



Cette ferme école au Liban fournit des semences aux victimes de la guerre en Syrie. Le Cercle Graines d'Utopie soutient cette initiative courageuse.

Le groupe «Juzurna Buzurna», en français «nos graines sont nos racines»

Défendons la biodiversité!

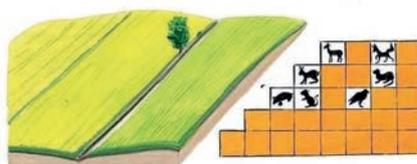
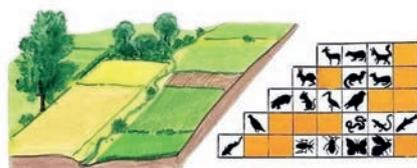
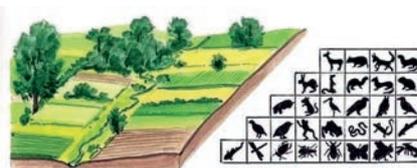
Avec le «Cercle Graines d'Utopie» nous nous engageons pour le maintien de la biodiversité: dans nos jardins, à travers l'échange libre des semences, et par la sensibilisation et la lutte politique. Au cours des années nous avons rencontré des groupes courageux qui s'engagent dans le même travail partout dans le monde dans des conditions souvent plus difficiles.

Un million d'espèces menacées

Devant la conclusion sans appel du rapport des experts de l'ONU concernant la biodiversité, il est urgent d'agir pour protéger notre patrimoine mondial environnemental pour nous, et surtout pour les générations futures. La biodiversité est le tissu vivant de notre planète. Sa disparition compromet les contributions vitales qu'apporte la nature au maintien de la vie, non seulement des êtres humains, mais de toutes les espèces. Un million d'espèces actuellement encore vivantes sont menacées de disparaître dans les prochaines décennies sous le coup des activités humaines. Si nous ne faisons rien nous serons devant la sixième extinction de masse. Les grands médias ont beaucoup mis en avant la disparition des animaux vertébrés, la forme de vie qui nous est la plus proche. Cependant, une grande menace pèse également sur la disparition des plantes. Mais il n'est pas trop tard pour agir.

Arrêter l'industrialisation de l'agriculture

Si nous voulons éviter le pire, nous ne pouvons plus laisser faire l'industrialisation de l'agriculture avec ses «armes chimiques» comme c'est encore la pratique partout. Nous ne devons pas laisser les géants de l'agro-industrie continuer leur processus de monopolisation et de contrôle des semences. Cette tentative a des conséquences sur toute la nature. Ces entreprises tentent d'imposer leur modèle à celles et ceux qui travaillent dans l'agriculture, ainsi qu'aux espèces qui y sont cultivées. Ainsi, ils établissent des dépendances qui sont profitables pour eux mais nocives pour ceux et celles qui les cultivent, les consomment, et pour la nature. Leurs méthodes de culture et leurs processus de transformations de denrées sont souvent toxiques. Par leur lobbysme, elles ont trop souvent influencé la politique et la





Redécouvrir et enseigner les méthodes et techniques de reproduction de semences anciennes. Buzurna Juzurna, Liban

législation qui règlent l'agriculture et la vie des paysans dans tous nos pays. Ces géants continuent à privilégier les espèces avec lesquelles on peut faire le plus de profits: le maïs, le soja, le riz et le blé évidemment au détriment d'espèces moins rentables. Aujourd'hui, il n'existe plus qu'un tiers des variétés de plantes cultivées en 1930.

Vivre avec la nature

Nous devons définitivement abandonner ce modèle industriel qui continue de fractionner la nature, avec d'un côté, des zones sacrifiées à la productivité qui dévorent tout et d'un autre côté, des réserves écologiques qui seraient censées compenser ces excès. Cela ne fonctionnera plus. La nature vit uniquement en interdépendances et nous devons chercher comment vivre avec elle où que nous soyons.

L'impact du tribunal Monsanto

Les travaux du Tribunal Monsanto continuent à porter leurs fruits. Le débat sur l'emploi des pesticides contenant du glyphosate et son danger pour la santé a enfin pris pied dans la société. L'expertise des 5 juges du tribunal, des avocats et des juges connus dans le monde entier, a mis en place des outils pour demander des comptes à Monsanto et son propriétaire actuel, Bayer. Ils ont mis en



Mobiliser la société civile pour contrer la lancée des entreprises multinationales qui poursuivent obstinément un modèle dangereux. Action du comité «Stop Round Up» au Jura.

lumière leur tromperie délibérée autour des effets néfastes du Round Up. Dans plusieurs cas les victimes atteintes de cancer ont reçu des indemnités conséquentes. Des sommes tellement élevées qu'elles auront des conséquences sur la future politique de ces entreprises!

Finissons-en avec les herbicides

En France, Paul François, agriculteur, témoin au Tribunal contre Monsanto, a gagné son procès en 3^{ème} instance. En effet, la multinationale n'avait mis aucune mise en garde sur l'étiquette du pesticide «Lasso» concernant sa toxicité. Nous espérons que ces jugements contribueront à l'arrêt de l'emploi de ces pesticides toxiques dans le monde entier. Ne nous décourageons pas! Malgré le comportement récalcitrant de Monsanto et des autres géants, la société civile peut gagner. Ensemble, nous pouvons leur fixer des limites. Dans ce sens, nous nous engageons également en Suisse pour les initiatives visant à interdire le glyphosate, comme «l'initiative pour une eau potable propre» et «Initiative multinationales responsables». Dans

Sur le courage dans des situations désespérées

Nos vieilles histoires sont remplies de sagesse. Rappelons-nous de la fable des deux grenouilles tombées dans un pot de crème. Une des deux, démoralisée et peureuse, se décourageait vite. «À quoi bon lutter, dit-elle. Je vais me fatiguer en vain. Autant en finir tout de suite.» «Mais non, disait l'autre, nage, ne perds pas courage! On ne sait jamais...» «Non, non, répondit la démoralisée. Tant pis, j'abandonne...». Elle se laissa ainsi couler et se noya tandis que l'autre continuait à se débattre de toutes ses forces. Elle essayait de grimper sur la paroi de la jarre, glissait, puis recommençait sans se lasser. La courageuse petite bête frappait, frappait la crème en détendant ses longues cuisses. «Je ne veux pas me noyer, allons, encore un peu de courage». Mais ses forces diminuaient. La tête commençait à lui tourner «Vais-je vraiment me noyer? se disait-elle. Allons, encore un petit effort, peut être arriverai-je à me sauver tout de même...». Et elle agitait, agitait ses pattes, malgré la fatigue qui l'envahissait, l'engourdissait, l'affaiblissait de plus en plus. La grenouille semblait perdue. Et quelque chose changea, soudain. La crème n'était plus ni molle, ni liquide, la crème n'était plus crème, les pattes de la grenouille ne s'enfonçaient plus, mais pouvaient prendre appui sur une base solide. Et elle regarda autour d'elle: elle était assise sur du... beurre.

le canton du Jura, nous faisons partie du groupe qui exige l'interdiction du «Round Up» au niveau cantonal et fédéral. Nous espérons que ce groupe va s'élargir et que les gouvernements cantonaux et le Conseil Fédéral arrêteront de faire la sourde oreille. Nous devons nous engager pour une autre agriculture qui nourrit d'une façon viable tout le monde sur la planète et qui respecte la nature et les générations futures de toutes les espèces. Il y a assez d'exemples à travers le monde qui prouvent qu'on peut faire autrement. Il est grand temps d'agir.



Maintenir les espèces anciennes, non pas en les congelant dans des musées sous haute surveillance mais en faisant vivre des circuits libres de diffusion des semences. Bourse de semences en Provence

Les réseaux de semences

Nos semences sont un cadeau de la nature, des générations passées et d'une multitude de cultures. Il est de notre devoir de les protéger de tous les dangers. La liberté d'échange n'est toujours pas définitivement acquise. Notre engagement reste important. Tout au long de l'année avec nos coopératives nous participons à de nombreuses bourses aux graines à travers les régions d'Europe. Ces «bourses» rencontrent de plus en plus de succès auprès du grand public. Ainsi, le «Samen-Sonntag» à Bâle est devenu un événement incontournable où des centaines de personnes viennent échanger des semences pour leur potager. Cette rencontre a inspiré de nombreux jeunes à organiser des événements similaires à Zürich, à Berne, et à Olten, de Bienne jusqu'à St. Imier. D'année en année, les réseaux s'agrandissent.

La sortie du livre, *Blés de pays et autres céréales à paille. Histoires, portraits et conseils de culture à l'usage des jardiniers et des cultivateurs* (Editions Ulmer), met en lumière l'engagement mené par des amis proches qui s'attachent à cultiver, moudre et transformer des céréales non-manipulées.



Nous appuyer sur les savoirs populaires: vivre avec la nature et pas contre.

Jardin de Longo maï à la ferme d'Ulenkrug.

A la recherche de nouvelles méthodes.

Dans nos jardins, le changement climatique, la sécheresse et les fortes pluies exigent de nouvelles méthodes de travail du sol. Ainsi, à la ferme d'Ulenkrug en Allemagne du Nord, les premières expériences de culture sur billons ont été faites. Cette méthode stimule la vie du sol, améliore le bilan hydrique et libère moins de CO₂. La ferme reste très active dans la lutte pour le maintien de l'échange libre des semences. Les jardinières de la ferme d'Ulenkrug ont mené de nombreux ateliers, des stages et des campagnes de sensibilisations en Allemagne, en Suisse et en France.

Un lieu de rencontres

En France, la coopérative de Limans est devenue un lieu de rencontre incontournable. Des personnes impliquées aussi bien dans leurs jardins, que sur les marchés ou politiquement sur la place publique viennent s'y rencontrer, discuter et se former. Le film pédagogique «Semences Buissonnières» qui explique, pas à pas, la culture des semences est maintenant disponible en six langues. La dernière version, en arabe, a été réalisée récemment avec des ami-e-s de Syrie et du Liban. Un nouveau site, en cours d'installation, permettra un partage gratuit du film pour faciliter l'accès à ce savoir ancestral partout et pour tout-e-s.

Des initiatives courageuses dans le monde entier

Partout dans le monde, il existe des initiatives courageuses de semences qui méritent notre solidarité. Au Brésil, nous travaillons avec l'association «Bio Diverso» qui s'occupe de la diffusion du film «Semences Buissonnières», en portugais «Semeià!». Comme bien d'autres associations civiques au Brésil, elles sont actuellement sous pression permanente. Il ne s'agit pas d'une répression directe de l'Etat, celui-ci laisse plutôt agir des milices à la solde des grands propriétaires de terre ou des multinationales.

En Colombie la situation est semblable. Dans ce contexte l'initiative «Guardianas de Semillas de Vida» tisse son réseau avec détermination et prudence. Le

«Cercle Graines d'Utopie» continue de les soutenir. Plusieurs échanges et des stages avec des jeunes Européens ont eu lieu.

Plus proche de nos coopératives, en Roumanie, l'organisation de petits paysans «Ecoruralis» mène une lutte contre l'utilisation de leur agriculture comme terrain d'expérimentation par des entreprises multinationales qui testent à la périphérie de l'Europe leurs nouveaux produits et des plantes génétiquement modifiées.

«Nos graines sont nos racines»

Zoé est assise là, discrète, depuis plus d'une heure. Sa tête penchée vers l'avant sur une petite palette qu'elle balance sur ses genoux. Avec précaution, elle pose de minuscules graines de paprika dans un pot comme dans un jeu d'adresse. Le pouce et le doigt du milieu placent habilement les graines dans ses petits pots carrés noirs remplis de terre, un par un, jusqu'à ce que le jeu soit plein. En paix, concentrée et dans son rythme.

Zoé et son frère Ferdinand ont eu l'idée d'un projet de semence et de ferme biologique dans la vallée de la Bekaa en 2015, où un demi-million de réfugié-e-s vivent dans des centaines de camps. Aujourd'hui, avec une vingtaine d'amis, leur ferme «Buzurna Juzurna» (en arabe «nos graines sont nos racines») fleurit à la périphérie du village de Saadnayel, à une heure de voiture à l'est de Beyrouth. De l'extérieur, leur logement ne peut être distingué des milliers de tentes dans lesquelles vivent les réfugiés syriens: une construction de bâche de camion gris clair tendue sur un simple cadre en bois, le toit lesté de vieux pneus de voiture.

Aujourd'hui, douze femmes et hommes venant de Syrie et du Liban suivent une conférence sur la greffe des arbres. Au milieu d'une grande table s'entassent de fines branches, les objets de la leçon. Trois personnes s'occupent d'une branche qui se fait greffer: comme dans une opération compliquée, l'écorce est soigneusement écorcée et coupée, la greffe est insérée dans la fine coupure et la plaie finalement pansée avec du baume et du raphia.

«La bataille pour la préservation des variétés anciennes se livre dans le monde entier. Les variétés commerciales se limitent de plus en plus à la même taille et la même texture. Plus c'est uniforme, mieux c'est pour le commerce. Dans notre ferme par contre, nous nous concentrons sur le goût et l'individualité. Nous devons sauver les vieilles variétés maintenant, sinon elles sont perdues à jamais.» Lara, au fond de la tente, pèse et étiquette les petits sacs qu'elle place soigneusement dans des boîtes en plastique hermétiques. Elle a archivé plus de cinquante variétés de tomates différentes et les a rangées sur les étagères de cette chambre climatisée. Des sacs en papier et des contenants en plastique s'empilent autour de sa balance. Sur l'un d'entre eux brille une étiquette «boîte-cadeau». «Des gens du monde entier nous visitent ici pour partager leurs expériences et leurs semences avec nous. Cette solidarité est très agréable», dit Lara en souriant.

Depuis 5 ans, nous soutenons des groupes qui fournissent des semences aux victimes civiles du conflit en Syrie. Ainsi, nous sommes devenus amis avec les personnes de l'initiative «Buzurna Juzurna», en arabe «Nos graines sont nos racines». Comme le montre cet aperçu



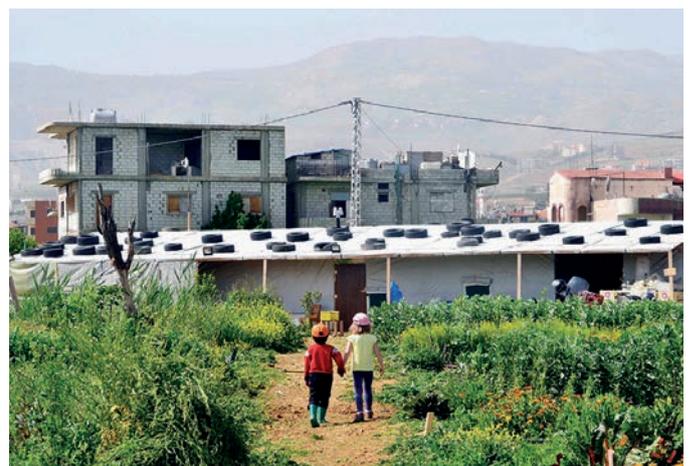
Être solidaire avec des groupes ou des projets qui s'engagent courageusement pour faire vivre des circuits libres dans des conditions difficiles.

Réunion nationale du réseau «Guardianas de semillas» à Pasto au Sud de la Colombie.

de voyage, on ressent une intensité qui est propre à toutes ces initiatives courageuses partout dans le monde.

Continuons ensemble

Il nous faut du courage pour empêcher la destruction de la biodiversité, empêcher les lois qui menacent de faire disparaître les semences fermières et maintenir leur échange libre. C'est maintenant qu'il faut agir. Même si les résultats de notre engagement paraissent parfois minimes face à l'ampleur de la catastrophe, même si nous nous heurtons parfois à des déceptions, ne nous décourageons pas. Rappelons le courage des paysannes et des paysans qui, à travers les siècles et les intempéries ont, à chaque printemps, recommencé à semer. Que leur endurance nous inspire.



«Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.»

Antoine de St. Exupéry

Un héritage qui sème l'avenir



Un legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, permet à Longo maï d'acquérir des jardins, des terres ou des forêts pour y développer de nouveaux projets. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique. Vous pouvez nous demander une brochure avec toutes les indications nécessaires.

Longo Maï | St. Johannis-Vorstadt 13 | c.p. 1848 | 4001 Bâle
061 262 0111 | www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch

Je soutiens Longo maï



«Avec mon mari Dimitri nous avons toujours soutenu Longo maï. J'ai beaucoup d'estime pour cette organisation créative qui montre aux jeunes une voie qui donne du sens à la vie et qui fait revivre des campagnes délaissées.» Gunda Dimitri